

Deux seniors rompus à la réalité virtuelle

INNOVATION Deux Biennois expatriés à Zurich viennent de mettre au point une application mobile pour un enseignement à distance et destinée, notamment, à rendre les formations plus performantes.

PAR MANUELA SCHNYDER TRADUCTION MARCEL GASSER

Qu'est-ce que se passe-t-il quand un ancien vice-doyen rencontre un développeur de logiciels? Vous l'avez deviné: ils mettent au point une application d'enseignement virtuel. Grâce à la plateforme digitale d'apprentissage de Swiss Mobile Academy, mise au point par Thierry Hostettler et René Müller, il est en effet possible d'assister à des cours autrement que dans un collège pour y suivre un enseignement frontal, ce qui tombe plutôt bien en cette période d'enseignement à la maison.



Les modes de lecture de contenus doivent permettre de gagner du temps

THIERRY HOSTETTLER
SWISS MOBILE ACADEMY

On peut le faire via des podcasts et des vidéos, bûcher avec des camarades dans des salles de classe virtuelles, ou encore poser ses questions par chat et recevoir la réponse de l'expert. «Le prochain pas, ce sera la réalité virtuelle», explique Thierry Hostettler, 63 ans, qui a longtemps travaillé dans la formation. En clair, dans les classes virtuelles, les participants pourront se voir et interagir les uns avec les autres.

L'intelligence artificielle

Loin de se satisfaire d'une paisible retraite, ces deux visionnaires préfèrent se consacrer à la réalité virtuelle et à l'intelligence artificielle. Leur application sera bientôt en mesure de

déterminer le niveau d'aptitude de l'utilisateur et d'adapter en permanence et individuellement le programme d'enseignement.

«Sur le plan technique, beaucoup de choses sont possibles aujourd'hui, mais il faut également que l'interface soit adaptée aux besoins des utilisateurs et apporte aux apprenants une réelle valeur ajoutée sur le plan pédagogique», poursuit Thierry Hostettler. «Vous pouvez me croire: vous ne voudriez pas d'une application développée exclusivement par un informaticien.» Une remarque qui fait bien rire son compère, René Müller, 70 ans.

Confiance mutuelle

Thierry Hostettler et René Müller se sont rencontrés il y a deux ans à Zurich, à l'occasion d'une mise au concours de La Poste. Celle-ci cherchait en effet une plateforme sur laquelle elle pourrait proposer à ses employés des cours de formation interne.

En tant que codirecteur du centre secondaire Bienne-Est, puis de l'Université de Berne, et enfin en tant que vice-doyen de la Haute école pédagogique Berne-Jura-Neuchâtel, Thierry Hostettler disposait d'une solide expérience dans la conception de cours. Il s'est donc tout naturellement intéressé à ce projet, qu'il comptait réaliser avec AB4C Consulting Sàrl, sa propre société de conseils pour la formation et le coaching.

Mais il ne possédait pas les compétences en informatique indispensables à la numérisation des contenus et à leur transfert sur une application. Il s'est donc mis en quête d'un partenaire



Thierry Hostettler et René Müller ne comptent pas prendre leur retraite tout de suite... MATTIA CODA

adéquat, qu'il a trouvé auprès de l'entreprise zurichoise Connect Solution SA. Une poignée de main plus tard, l'accord était conclu.

Pour René Müller aussi la coopération s'est avérée fructueuse, car Connect Solution disposait certes d'une plateforme numérique efficace, sur laquelle les entreprises pouvaient télécharger leurs contenus à l'attention de leurs employés. «Mais le problème était généralement que ces entreprises n'avaient pas le temps ou pas l'argent de préparer elles-mêmes ces contenus et de les numériser», ex-

plique René Müller. Du coup, les deux Romands ont fusionné leurs entreprises respectives, baptisant la nouvelle entité Swiss Mobile Academy SA, chaque partenaire conservant 50% des parts. Depuis, ils partagent le même bureau à Zurich.

Anticiper la tendance

L'application des deux Biennois s'adresse aux cours de l'Association suisse pour la formation des cadres (ASFC). Par le biais de 11 modules, les participants y sont formés au leadership et au management et peuvent ainsi se préparer aux

examens en vue de l'obtention du brevet fédéral de spécialiste en conduite de groupe. «Mais le contenu des cours, par exemple la gestion des conflits, pourrait susciter l'intérêt plus général des entreprises, sans que les managers ou les chefs d'équipe songent forcément à se présenter aux examens», déclare Thierry Hostettler.

Le développement des employés gagne en importance dans les entreprises, et la moitié d'entre eux est appelée à se recycler dans les cinq ans à venir, notamment en raison de la numérisation accrue de

tous les secteurs. Celui de la formation n'échappera pas à la règle. «Avec ses podcasts et ses vidéos qui permettent de suivre les cours à la demande, indépendamment de l'heure ou de l'endroit où on se trouve, notre application est donc en avance sur son temps. Aujourd'hui, les modes de lecture des contenus doivent se diversifier et permettre de gagner du temps», poursuit-il. Thierry Hostettler estime qu'une formation conventionnelle de 20 jours dans une salle de classe réelle peut se réduire à cinq jours dans un cadre virtuel.